

CATALOGUE 2021

*À travers l'engagement politique,
l'histoire ou la littérature, une vision libertaire
pour un monde à imaginer et à bâtir.*

Acratie
ÉDITIONS

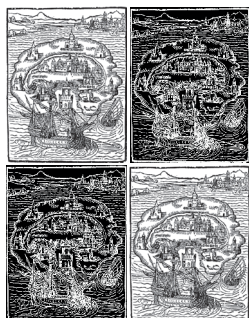


NOUVEAUTÉS

UTOPIE 2021 - Léon de Mattis

UTOPIE 2021

Léon de Mattis



Acratie

Utopie 2021 a pour ambition de répondre à une question : est-il encore possible d'imaginer, de nos jours, un monde totalement différent du monde actuel ?

Les utopistes contemporains, ceux qui veulent changer le monde, imaginent toutes sortes d'alternatives. Mais très peu, voire aucun, semblent capables d'imaginer une société où il n'y ait plus d'État, plus d'argent et plus d'échange marchand du tout.

Utopie 2021 prend le contre-pied de la tendance actuelle. Son objectif est de montrer qu'il est possible d'imaginer une société sans argent, sans État, sans domination et sans exploitation, de se figurer la création d'un tel monde dans un moment révolutionnaire

et de concevoir, à partir des luttes actuelles, le surgissement d'une telle révolution.

L'utopie sert d'abord à critiquer la société de son temps, c'est pourquoi elle a toujours une date. Ainsi que s'explique le titre du livre : Utopie 2021.

L'objectif d'Utopie 2021 n'est pas de décrire un futur radieux, mais de proposer une réflexion collective sur les formes que peut prendre la critique en actes de la société actuelle.

132 pages - 9 euros

LA COMMUNE DE PARIS - Louise Michel / Michel Bakounine

Les textes de Louise Michel publiés ici sont des chapitres les plus significatifs de son ouvrage La Commune (Stock, 1898). De Michel Bakounine on lira dans ce livre le préambule à la seconde livraison de L'Empire knouto-germanique et la révolution sociale intitulé « La commune de Paris et la notion de l'État », ainsi que les « Trois conférences faites aux ouvriers de Saint-Imier » (mai 1871).

En plus des textes précités figurent en annexe le fameux La Commune est proclamée, un article intitulé « La fête », de Jules Vallès et L'affiche rouge (celle qui proclame la Fédération révolutionnaire des Communes), rédigée par Bakounine à Lyon. Le livre est préfacé par un texte

du plasticien « outre passeur » anarchiste Jean-Jacques Lebel. C'est Eduardo Colombo, psychanalyste anarchiste récemment décédé, qui introduit les textes de Bakounine en les replaçant dans leur contexte historique, celui du développement du mouvement ouvrier.

Enfin des lettres et des photos inédites de Louise Michel nous plongent dans la dimension humaine de ces révolutionnaires communards.

Un livre accessible à tous pour comprendre la Commune. Un livre qui « dit » la Commune de l'Intérieur.

140 pages - 12 euros



LOUISE
MICHEL

LA COMMUNE DE PARIS



MICHEL
BAKOUNINE



SOULÈVEMENT - MIRASOL

Des USA au Liban, l'Algérie, le Chili, Hong Kong, une vague de soulèvements éclabousse le monde. Le réveil de notre classe est synonyme d'expérimentations, de combats et d'avancées.

La question révolutionnaire revient au centre. Comment vaincre, faire chuter l'État, avant qu'il ne nous réprime, nous emprisonne ou nous tue ?

Comment changer la vie et ne plus négocier des morceaux d'existences, jamais assez rentables ?

Partant d'un récit analyse du mouvement des Gilets Jaunes, ce livre s'élargit pour esquisser un état des lieux de la crise globale du pouvoir, suivi d'un premier bilan des soulèvements.

194 pages - 10 euros

CORRESPONDANCE HENRI SIMON / HENRY CHAZÉ - TOMES 1 ET 2

On ne connaît guère en France le communisme des conseils ouvriers, forme d'organisation motrice des révolutions russes (les soviets de 1905 et de 1917) et allemande, des grandes grèves anglaises ou italiennes de la même période... Henry Chazé (1904-1984) et Henri Simon (né en 1922) ont rencontré les conseils, dans les années 1930 pour le premier, dans les années 1950 pour le plus jeune. C'est au sein du groupe Socialisme ou Barbarie, fondé par les transfuges du trotskysme Cornelius Castoriadis et Claude Lefort, qu'ils se sont connus, et ont évolué ensemble vers le conseilisme théorisé par le Néerlandais Anton Pannekoek.

C'est en 1955 que les deux hommes entament une correspondance suivie, jusqu'à la mort de Chazé en 1984 – correspondance dont nous publions ici les deux premières parties *Vous faites l'Histoire* et *Les années I.C.O.* Dans la tradition des grands échanges épistolaires, on voit les deux personnages dans une vie certes pleine de politique, mais jamais séparée des préoccupations quotidiennes, tout en nous faisant traverser les moments importants de cette séquence qui va du début de la guerre d'Algérie, en passant par l'arrivée de De Gaulle au pouvoir, aux prémices de Mai 68. Chazé reprend contact avec d'anciens militants d'avant guerre qui donnent des nouvelles du monde. En entretenant ces liens Chazé cherche une pensée ouverte, non dogmatique, « synthèse » de l'anarchisme et du

« Vous faites l'histoire »

Henry Chazé
Henri Simon

CORRESPONDANCE - 1
1955-1962
De Socialisme ou Barbarie à ICO

acratie

Le vent en poupe

Henry Chazé
Henri Simon

CORRESPONDANCE - 2
1963-1968
Les années ICO

acratie

communisme. Henri Simon noue des liens d'amitié avec les anarchistes de Noir et Rouge. Les plus jeunes découvriront une période ô combien agitée et souvent déformée, les plus anciens se replongeront dans un passé peut-être oublié. Toujours fidèles à leurs idéaux et combats de jeunesse, ils remettent au goût du jour une grille d'analyse marxiste, radicalement antiléniniste, dont beaucoup s'aperçoivent maintenant qu'elle permet de comprendre le monde mieux que les visions ultraréactionnaires ou postmodernes qui l'ont pour un temps supplantée à la fin du siècle dernier.

20 euros chacun

PLAIDOYER POUR LE ROJAVA – B. SORES

A peine la victoire sur Daech était-elle proclamée que le gouvernement des Etats-Unis s'en attribuait le mérite et invitait le président turc, Erdogan, à envahir les territoires que les Kurdes avaient conquis sur le « califat » dans le nord de la Syrie. Ces derniers, principalement ceux du Parti de l'Union démocratique (PYD) proche du PKK, qui avaient joué un rôle prépondérant dans la victoire contre les djihadistes, après avoir été caressés dans le sens du poil par la « communauté internationale », étaient de nouveau les ennemis que les Etats-unis et l'Union européenne considéraient comme terroristes.

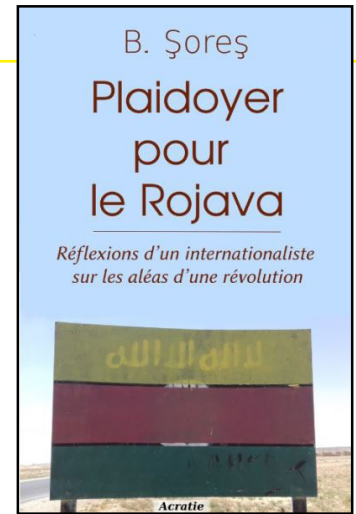
Plusieurs milliers d'internationalistes de toutes nationalités partirent combattre les islamistes de Daech aux côtés des forces révolutionnaires kurdes. L'auteur de ce

livre fut l'un d'entre eux. Son plaidoyer pour le Rojava n'est cependant pas synonyme d'aveuglement car l'objectivité est la condition d'un positionnement politique. Aujourd'hui, les « gentils » d'hier sont redevenus les « méchants » d'avant-hier en fonction des seuls intérêts géo-stratégiques des grandes puissances impérialistes dans la partie d'échec qu'elles se disputent au Moyen-Orient pour le contrôle des ressources fossiles.

On savait bien que les Kurdes devraient payer l'addition pour avoir géré l'autonomie du Rojava en y expérimentant un projet politique, démocratique social, féministe et pluriculturel, qui, au moment où, comme en Irak ou au Liban, des prolétaires se soulèvent pour la justice contre les classes politiques, pourrait bien séduire ceux que les clivages religieux,

ethniques ou nationaux divisent artificiellement au Moyen-Orient.

Dans les combats qui s'annoncent, quel que soit leurs adversaires, les combattants kurdes ne pourront compter que sur eux-mêmes.



300 pages - 20 euros



OÙ VA LE FÉMINISME - Vanina

Dans le bouillonnant après-68, cette affiche reflétait bien l'air du temps en affirmant que la lutte des classes et la lutte contre la domination masculine allaient de pair pour changer radicalement la société.

Mais la fin des Trente Glorieuses et du bloc soviétique, la propagande « libérale » et les thèses postmodernes ont ensuite fait oublier le désir de révolution. L'Université s'est emparée des questions du genre et des minorités, avec la « théorie queer » et les analyses sur l'« intersectionnalité ». Le féminisme a évolué vers une demande d'intégration émanant surtout de femmes des classes moyennes et supérieures – et passant

par la suppression des inégalités salariales avec les hommes et par une répression accrue des violences masculines. L'exploitation de classe a été reléguée derrière une foule d'oppressions à déconstruire individuellement dans la société existante...

On ne réforme pourtant pas un système – et s'émanciper du capitalisme et du patriarcat implique toujours de concrétiser ce projet collectif : la révolution sociale !

110 pages – 10 euros



LA CHINE EN GRÈVES

En Chine, les luttes ouvrières progressent aussi rapidement que son PIB, même si ce fait est encore peu rapporté par les médias occidentaux qui présentent les travailleurs de ce pays comme soumis et fatalistes. Fondé sur des entretiens menés par des militants indépendants des syndicats officiels auprès de travailleurs en lutte, cet ouvrage de sociologie pratique livre quantité d'informations sur les formes de la résistance ouvrière aux conglomérats capitalistes, chinois ou étrangers, et augure des développements formidables qu'on peut en attendre dans un

proche avenir. En ceci, il intéressera les militants ouvriers et socialistes authentiques du monde entier qui n'ont perdu confiance dans les potentialités de l'autonomie ouvrière, le capitalisme testant dans l'ancien Empire du Milieu et actuel « Atelier du monde » des méthodes d'exploitation de la force de travail qu'il ne tardera pas à imposer partout.

Hao REN, Zhongjin LI et Eli FRIEDMAN

260 pages – 15 euros

A BAS LE PATRIARCAT ! - Vanina

Au cours des années 70, les femmes en mouvement ont ébranlé les fondements de la société française en luttant pour arracher au pouvoir le droit à disposer de leur corps. Car, ce faisant, elles ont contesté le rôle de l'idéologie et des institutions patriarcales – l'Etat (avec l'école, la justice, l'armée) et l'Eglise, mais aussi le couple et la famille – dans la division sexuelle du travail. Malheureusement, la parole féministe s'est ensuite réduite peu à peu aux espaces d'universitaires travaillant sur le genre et de quelques groupes militants.

Jusqu'à l'automne dernier, où une forte protestation contre le harcèlement sexuel que subissent au quotidien les femmes dans leur activité professionnelle et dans la rue est partie des Etats-Unis pour se propager en France par le biais des médias et des réseaux sociaux, replaçant sur le devant de la scène la question de la domination masculine.

On a notamment pu constater que cette dénonciation n'était pas portée par une mobilisation militante sur des mots d'ordre précis, mais traduisait un ras-le-bol des agressions sexuelles et sexistes exprimé de façon spontanée. Et qu'elle était centrée sur les agressions dans l'espace public – un choix a priori étonnant, puisque c'est dans l'espace privé que se déroulent pour la plupart les actes les plus graves (les viols, « féminicides »)...

Ce livre tente de préciser, à sa modeste mesure, ce qui se joue aujourd'hui sur le plan social dans les pays occidentaux : la revendication, émanant surtout de femmes appartenant aux classes moyennes et supérieures, d'une meilleure intégration dans la société existante – par l'obtention d'une égalité salariale avec les hommes et par une répression accentuée des violences sexuelles. Mais ce livre défend un point de vue opposé : s'il faut bien sûr combattre toutes les discrimina-

tions et toutes les violences, il ne faut pas oublier que celles-ci découlent des rôles sociaux imposés dès la naissance aux deux sexes par le système patriarcal, pour le plus grand profit du système capitaliste. Et donc viser la disparition de l'oppression féminine et de l'exploitation économique plutôt que leur renforcement.

92 pages – 10 euros



UNE VIE CONTRE LE CAPITALISME (3 TOMES) - Wilhelm Gengenbach

Né en 1914, Wilhelm Gengenbach milite aux jeunes communistes dans le district de Düsseldorf en Allemagne et se trouve en plein cœur du combat contre la montée du nazisme. C'est le thème du premier volume de ce long récit autobiographique : *Face au fascisme allemand* – 1929-1933.

Le second volume, *A L'école de l'exil* – 1933 - 1934 s'ouvre en décembre 1933. Agé de 19 ans, l'auteur vient de passer six mois au camp de concentration du Börgermoor. Libéré faute de preuves, il a découvert une société allemande profondément transformée, où toutes les règles de vie sont bouleversées. Il a repris une action militante où tout doit être repensé. Mais surveillé, inquiété, interrogé, battu par la police, il doit fuir, sous le coup d'un mandat d'arrêt pour préparation à la haute trahison, et passe la frontière avec la Belgique. C'est le début d'un exil qui le mènera en France et à devenir dissident du Parti communiste.

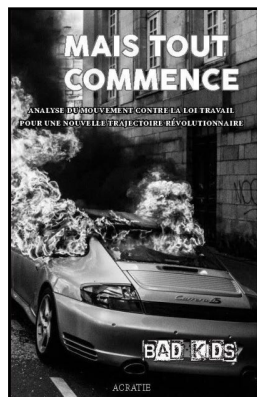
Quand le capitalisme vire au fascisme 1934-1940 est le troisième volume d'« Une vie contre le capitalisme », une forme d'histoire humaine et politique du 20e siècle. Les mouvements de grève seront étouffés par les directions des syndicats et du Parti communiste français. Les belles conquêtes, seront utilisées à endormir la classe ouvrière française et 1936 a d'abord été un Front populaire électoral mis en place par les appareils politiques de gauche.



Son récit s'arrête en 1940. Quelques mois plus tard, c'est une autre vie qui commence et qui sera l'objet d'un quatrième et dernier tome de cette saga. Il sera arrêté en France en 1940 et interné au camp de Vernet. Malade, il est hospitalisé à Toulouse, d'où il s'évade. De retour à Paris en 1941, il milite dans la clandestinité. Arrêté par la Gestapo, il est condamné à la pendaison pour ses activités en France. Envoyé en Allemagne, les interrogatoires à la prison de Ratingen en 1945 sont « l'épreuve la plus barbare » de sa vie de militant. Lorsque Himmler décide la solution finale, l'élimination de tous les communistes encore vivants, il y échappe en s'évadant d'un convoi de « transfert » à la mort.

25 euros chacun

MAIS TOUT COMMENCE - Bad kids



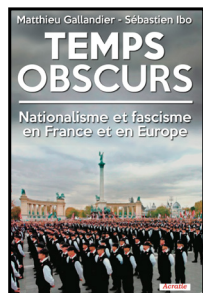
Le mouvement contre la loi Travail a eu cette particularité : on ne luttait pas pour le retrait d'une attaque concrète contre les conditions de travail mais contre un nouvel aménagement de la gestion des conflits de classe au travail. C'est une nouvelle étape dans l'atomisation du prolétariat. Le dernier rôle accordé aux directions syndicales a été de maintenir l'ordre, de hurler avec les loups sans parvenir à produire une hégémonie dans la lutte. Nous étions une masse hétérogène, rassemblée autour du refus de la réforme du code du travail, sans qu'aucun sauveur ne parvienne à nous montrer la voie. On nous a montré la loi, ses flics, ses lacrymos, ses services d'ordre. Des comateux, des éborgnés, des mutilés. Mais il serait dommage de ne présenter que nos

moments de faiblesse et d'isolement. Face à la police, face à la justice, nous nous sommes organisés, nous nous sommes battus.

Mais n'y a-t-il pas eu trop de « Nous » contre « Eux » ? Un face-à-face qui ne peut que produire de l'isolement. Pourquoi si peu de grèves dures ? Comment expliquer l'absence aussi lourde de certaines fractions du prolétariat ? Sommes-nous démunies face aux restructurations sans fin ? Sommes-nous condamnés à servir de chair à manifs pour les réformistes et encadrants du mouvement ? Quelles perspectives de lutte aujourd'hui pour en finir avec ce monde de merde ? »

240 pages – 12 euros

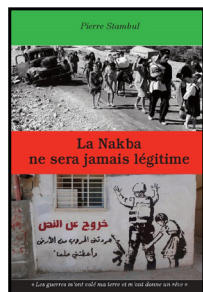
TOUJOURS DISPONIBLES



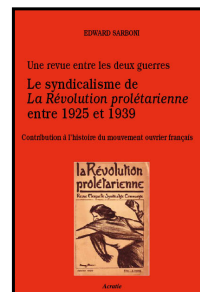
Temps obscurs – Nationalisme et fascisme en France et en Europe,
M. Gallandier et S. Ibo,
2017, 160 p., 13 €.



Trois milliards de pervers – La grande encyclopédie des homosexualités,
2015, 272 p., 17 €.



La Nakba ne sera jamais légitime,
S. Katz et P. Stambul,
2018, 184 p., 14 €.



Le Syndicalisme de « La Révolution prolétarienne » – Contribution à l'histoire du mouvement ouvrier français,
Edward Sarboni,
2016, 220 p., 17 €.



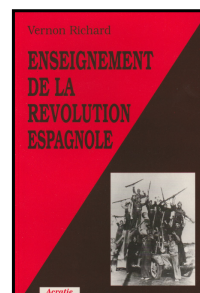
Nanterre 1968. Vers le Mouvement du 22 Mars,
Jean-Pierre Duteuil,
édition revue et corrigée
2018, 240 p., 19 €.



Contre la représentation politique Trois essais sur la liberté et l'Etat,
Eduardo Colombo,
2015, 100 p., 10 €.



Une expérience militante révolutionnaire,
L'Ouvrier,
2016, 275 p., 13 €.



Enseignement de la Révolution espagnole,
Vernon Richard,
1997, 210 p., 16,70 €.

- « **Noir et Rouge** ». **Cahiers d'études anarchistes (1956-1970)** – Anthologie, 1982, 280 p., 10 €.
- « **Socialisme ou Barbarie** ». **Chronique des grèves en France en 1953 et 1957**, 1985, 314 p., 15 €.
- **L'Odyssée d'un passeport et autres nouvelles**, Georges Markov, 6 €.
- **Les Joyeusetés de l'exil – Chronique d'un communard exilé (1892 et 1894)**, Charles Malato, 1985, 180 p., 12 €.
- **Exotisme s'abstenir**, Charles Reeves, 1985, 176 p., 13 €.
- **Corse, la liberté, pas la mort !**, Vanina, 1983, 250 p., 10,60 €.
- **La Revendication institutionnelle en Corse**, Vanina, 1995, 200 p., 13 €.
- **Emma la Noire**, Vanina, 1989, 208 p., 11,90 €.
- **Écrits politiques**, Noam Chomsky, 1984, 180 p., 10,60 €.
- **La Mort du grand leurre – Essai sur l'école**, Marie-Claire Calmus, 1985, 90 p., 7,30 €.
- **Chronique d'une insoumission**, Thierry Maricourt, 1986, 70 p., 5,50 €.
- **Explosions de liberté : Espagne 1936 - Hongrie 1956**, Frank Mintz, 1986, 205 p., 11,90 €.
- **Grève des mineurs en Grande-Bretagne (1984-1985)**, Henri Simon, 1987, 206 p., 11,90 €.
- **Longwy 82-88, autonomie ouvrière et syndicalisme**, Hagar Dunor, 1990, 270 p., 89 F (épuisé).
- **L'Entre-Deux-Règnes : les années Chirac**, Cogan, 1989, 54 p., 8,80 €.
- **Paroles directes (Action directe)**, H. Lefebvre, A. Sveva, J.-P. Duteuil, Ph. Godard, J. Wajnsztein et L. Debray, 1990, 216 p., 18 € (épuisé).
- **L'Autre Communisme, histoire subversive du mouvement libertaire**, Georges Fontenis, 1990, 400 p., 20 € (épuisé).
- **Consensus et dissensions dans la Roumanie de Ceausescu**, Claude Karnoouh, 1991, 90 p., 9 €.
- **Petites chroniques d'Europe orientale et d'ailleurs**, Claude Karnoouh, 1996, 208 p., 13,70 €.
- **Amérique ? AmeriKKKa ! Un Etat mondial vers la domination et l'aliénation généralisée**, 1992, 280 p., 19,80 €.
- **Visages de la littérature prolétarienne d'aujourd'hui**, Philippe Geneste, 1992, 150 p., 13,70 €.
- « **Les Temps nouveaux** » (1895-1914) – Un hebdo anarchiste, Carole Reynaud-Paligot, 1993, 130 p., 10,60 €.
- **Moldavie ex-soviétique : histoire et enjeux actuels**, N. Cazacu et N. Trifon, 1993, 280 p., 130 F (épuisé).
- **Les Internationalistes pendant la Seconde Guerre mondiale**, Pierre Lanneret, 1995, 96 p., 9 € (épuisé).
- **Patagonie rebelle, 1921-1922 – Révolte des ouvriers agricoles en Argentine**, Osvaldo Bayer, 1996, 300 p., 18,20 €.
- **Pour en finir avec le travail salarié**, OCL, 1997, 220 p., 13,50 €.
- **Los Incontrolados – Chronique de la Colonne de fer, Espagne 1936-1937**, Nestor Romero, 1997, 210 p., 18,20 €.
- **L'Universalisme – L'expression majeure du mouvement social**, Djémil Kessous, 1997, 144 p., 12,20 €.
- **Libération des femmes et projet libertaire**, Organisation communiste libertaire, 1998, 152 p., 10,60 €.
- **Israël-Palestine – Mondialisation et micro-nationalismes**, René Berthier, 1998, 180 p., 13,70 €.
- **Jean-Paul II : Tours-Reims 1996**, Gérard Lecha, 1998, 180 p., 18,20 €.
- **Mai 68 – Tracts et textes du Mouvement du 22 Mars**, 1998, 64 p., 4,5 €.
- **Anarchistes en 1968 à Nanterre (textes et tracts)**, Liaison des étudiants anarchistes (LEA), 1988, 64 p., 4,5 €.
- **Le Mensonge bolcheviste**, Jules Chazoff, 1998, 64 p., 4,5 €.
- **Démocratie, fascisme, national-socialisme**, Anton Pannekoek, 4,5 €.
- **Le Proletaire précaire**, J. Aubron, N. Ménigon, J.-M. Rouillan et R. Schleicher, 2001, 290 p., 22,50 €.
- **Chroniques ordinaires du colonialisme français**, J. Péra, 126 p., 15 €.
- **Du trotskysme au communisme libertaire**, Jean-Pierre Hirou, 25 €.
- **Tu vas entendre parler du pays !**, ouvrage collectif, 2004, 300 p., 15 €.
- **Les Aroumains – Un peuple qui s'en va**, Nicolas Trifon, 2005, 500 p., 33 €.
- « **Socialisme ou Barbarie** » – **Anthologie, 2007**, 346 p., 27 €.
- **Le MIL, une histoire politique**, Sergi Rosès Cordovilla, 2007, 190 p., 17 €.
- **Travailler pour la paie : les racines de la révolte**, M. Glaberman et S. Faber, 2008, 180 p., 17 €.
- **Mai 68, un mouvement politique**, Jean-Pierre Duteuil, 2008, 240 p., 23 €.
- **Histoires de guerre, de révolutions et d'exils (Teruel, 1936 - Souillac...)**, Nestor Romero, 2009, 248 p., 17 €.
- **Le Travail de l'école : contribution à une critique prolétarienne de l'éducation**, Philippe Geneste, 2009, 188 p., 15 €.
- **Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)**, Bruno Astarian, 2009, 180 p., 15 €.
- **Fortunes de mer – Lignes maritimes à grande vitesse : les illusions bleues d'un « capitalisme vert »**, ouvrage collectif, 2010, 140 p., 12 €.
- **35 ans de corrections sans mauvais traitements**, Vanina, 180 p., 12 €.
- **Une résurgence anarchiste – La FIJL dans la lutte contre le franquisme**, S. Gurucharri et T. Ibanez, 2012, 276 p., 19 €.
- **La Tentation insurrectionniste**, J. Wajnsztein et C. Gzavier, 2012, 10 €.
- **Israël-Palestine : du refus d'être complice à l'engagement**, Pierre Stambul, 2012, 600 p., 25 €.
- **Rapport à la nature, sexe, genre et capitalisme**, Jacques Wajnsztein., 15 €.
- **Tête de mèche**, Jean Bernier (1924), réédition 2014, 144 p., 15 €.
- **Les Syndicats contre la révolution**, B. Péret et G. Munis ; **Le Déshonneur des poètes**, « Camus, le révolté du dimanche » et « Léon Trotsky », Benjamin Péret, 2014, 88 p., 8 €.
- **Cent ans de capitalisme en Algérie (1830-1930)**, Robert Louzon, 8 €.
- **Réflexions sur l'anarchisme**, textes de Victor Serge et de Jean Bernier, 2014, 88 p., 8 €.
- **Le Sionisme en questions**, Pierre Stambul, 2014, 68 p., 6 €.
- **À chacun son exil – Itinéraire d'un militant libertaire espagnol**, Henri Melich, 2014, 224 p., 18 €.
- « **Non, nous ne sommes pas un peuple élu !** », la doctrine du Bund polonais dans les textes, 2016, 180 p., 15 €.

SITE : [HTTPS://EDITIONSACRATIE.COM](https://editionsacratie.com)

MAIL : EDITIONS.ACRATIE@ORANGE.FR

FACEBOOK : EDITIONSACRATIE

ADRESSE : L ESSART, 86310 LA BUSSIÈRE